



PIERRE RUTTIENS

(19 avril 1897 - 4 août 1918)

Donner sa vie pour le Droit et la Justice, n'est-ce pas mourir pour Dieu même ? Dieu étant le Droit suprême et la Justice essentielle, mourir pour ces deux grandes causes, n'est-ce pas s'offrir en martyr de la cause divine ?

La guerre a exalté toutes les passions, les passions basses jusqu'à la dégradation. les passions nobles jusqu'au sublime. Pour les uns elle était un stimulant rare dans le bien, pour les autres elle était une école de déperdition profonde.

Combien n'en avons-nous pas vus, faibles et indifférents, qui se sont élevés à une conduite d'apôtre ; combien n'en avons-nous pas vus, partis foncièrement bons et honnêtes, revenus hélas ! corrompus moralement et physiquement !

Je ne sais pourquoi ces pensées m'assaillent en pensant à cet admirable jeune homme que fut Pierre RUTTIENS. Il était parmi les élus, et chez lui la vie de campagne avait décuplé les plus précieuses qualités et stimulé les plus belles actions. Il est mort en héros, oui, mais en héros chrétien, comme meurt un prédestiné, ayant l'hostie sainte dans le cœur.

C'est bien à lui que s'appliquent les consolantes paroles de notre grand Cardinal : " Si vous me demandez ce que je pense du salut éternel d'un brave qui donne consciemment sa vie pour défendre l'honneur de sa patrie violée, je n'hésite pas à répondre que sans aucun doute le Christ couronne la vaillance militaire, et que la mort, chrétiennement acceptée, assure au soldat le salut de son âme. „

Les membres les plus jeunes du cercle se souviennent de Pierre RUTTIENS. Il était l'inséparable de son frère Antony : Castor et Pollux, disait-on en les voyant. Il était

un des assidus de la plaine du tennis, où le charme de ses relations, l'éveil de son esprit, la noblesse de ses idées, la jovialité de son caractère, la franchise de ses actes, la générosité de son cœur le rendaient sympathique à tous.

Déjà à cette époque il songeait à consacrer sa vie à la défense de son pays ; il avait l'instinct militaire ; aussi, à peine les Allemands avaient-ils mis le pied profanateur sur le sol belge, qu'il se leva pour aller s'enrôler sous nos drapeaux. Il avait alors 17 ans.

Sa vocation des armes se développa singulièrement au sein des événements qui se déroulaient autour de lui ; il monta rapidement en grade et devint sous-lieutenant aux chasseurs à cheval. Il se dévoila soldat accompli : jamais il ne recula devant l'ordre du devoir, ne bouda devant les épreuves, ne broncha devant les missions les plus difficiles, ne trembla devant le danger.

Commandant énergique, mais bon et équitable, il donna le premier l'exemple de la soumission entière à la discipline ; il était respecté autant qu'adoré de ses subordonnés, dont l'un d'eux disait " RUTTIENS est un officier très courageux, très bon pour ses soldats, „. Aussi lui obéissaient-ils de grand cœur, quelle que fût la tâche imposée ; d'ailleurs ses désirs étaient des ordres.

Les détails de la vie militaire de Pierre sont encore peu connus, un brouillard l'obscurcit ; on sait qu'il cueillit plusieurs citations à l'ordre du jour et qu'il était un patrouilleur émérite, émerveillant par sa calme audace ses chefs et ses soldats.

Une certaine lumière éclaire ses derniers jours.

Dans la nuit du 4 au 5 août 1918, il renouvela ses prouesses de chef de patrouille. Avec quelques hommes il était parti en reconnaissance, quand soudain une force allemande se trouva sur son chemin. Un combat s'engagea, inexorable. L'ennemi était en nombre, mais le nombre

n'arrêta pas l'impétuosité de nos braves ; trois de ceux-ci tombèrent mortellement frappés, quelques autres furent blessés ; Pierre échappa au danger nonobstant sa tenacité. Il ramena ses hommes ainsi que les corps des tués et des blessés.

Le lendemain le Commandant du secteur adressa la lettre suivante au Commandant du régiment de Pierre ; elle parle plus haut que tous les commentaires :

“ Au Commandant du Régiment,

Je vous prie vouloir bien faire part de ma satisfaction au sous-lieutenant Ruttiens ainsi qu'aux gradés et soldats de la patrouille qu'il commandait pendant la nuit du 4 au 5 courant, pour la bravoure, l'esprit de discipline et de solidarité dont les hommes ont fait preuve au cours de l'engagement avec un détachement de reconnaissance ennemi et les judicieuses dispositions prises avec calme et décision par l'officier chef de la patrouille.

(s.) Général de Blauwe „

Le lendemain Pierre alla consoler les blessés à l'hôpital. La Reine Elisabeth se trouvait à leur chevet. Le voyant entrer, un blessé dit à la noble visiteuse : “ Voilà précisément mon lieutenant. Quel homme ! Il fallait le voir dans la mêlée ! Comme il était grand et beau ! „

Les morts furent enterrés en l'absence du sous-lieutenant. Celui-ci écrivit au major ce petit mot qui peint l'affection qu'il portait à ses hommes et explique l'affection dont il était honoré par eux :

“ Mon major, les hommes du peloton de patrouilleurs n'ont pu assister hier aux funérailles de leurs trois camarades tués à l'ennemi, n'ayant pas été prévenus ; ils demandent s'ils ne pourraient aller sous ma conduite et avec votre autorisation déposer des couronnes sur leurs tombes. „

On comprend que sa prière fut exaucée.

Qui se serait douté que dans quelques heures Pierre devait rejoindre ses compagnons dans l'éternité !

Cette nuit là, il demanda une fois de plus à pouvoir commander la patrouille qui devait opérer du côté du château de Vicogne.

Les Allemands avaient prévu l'expédition, et avaient dressé une embuscade : il y tomba. Le combat inégal fut terrible et la défense désespérée, mais la valeur fut vaine, et le salut impossible. Sommé de se rendre, il répondit en excitant ses hommes à mourir jusqu'au dernier. Il tomba à leur tête, et mourut en héros, terminant trop tôt une carrière " dont les débuts glorieux laissaient entrevoir les plus belles espérances. „

Sa mort lui valut une dernière citation : " Tué en patrouille dans la nuit du 7 au 8 août 1918 au cours d'une reconnaissance de patrouilleurs. L'avant veille au cours d'un engagement de son groupe avec un parti adverse, avait encore donné la mesure de son courage, de son dévouement et de son esprit de solidarité en repartant à l'ennemi après avoir ramené dans nos postes ses morts et ses blessés. „

Il était décoré de l'Ordre Léopold, de la Croix de guerre et de la médaille de l'Yser.

RUTTIENS Pierre Marie Joseph

Conflit/Conflict: 1914 - 1918 **Statut/Statuut:** Tombé au champ d'honneur - Gevallen op het veld van eer

Naissance/Geboorte: Saint-Josse-ten-Noode - Sint-Joost-ten-Node, BR, BE 1897-04-19 **Décès/Overlijden:** Reigersvliet (Stuivekenskerke), WV, BE 1918-08-07

Grade - Régiment/Graad - Regiment : Sous-lieutenant - Onderluitenant, 1er - 1ste Chasseurs à cheval - Jagers te paard, 2ème - 2de Escadron

Plus d'infos/Meer info: Ordre de Léopold; Croix de Guerre; Médaille de l'Yser. Cerné, au cours d'une patrouille, à Reigersvliet, dans la nuit du 7 au 8 août 1918, par des forces ennemies, fut tué par une grenade, pendant le combat acharné qu'il livrait avec ses hommes. Première inhumation: Steenkerke (Steenkerque), WV, BE, tombe n° 14. Date d'inhumation: 10 août 1918 (Sources [4] et [16]). Dernière sépulture: Steenkerke (Steenkerque), WV, BE, cimetière militaire belge, tombe n° 528. Leopolds Orde; Oorlogskruis; Ijsermedalje. Was omsingeld tijdens eene verkenning te Reigersvliet, in den nacht van 7 op 8 Augustus 1918 en werd tijdens den verwoeden weerstand der patroelje door eene handgranaat gedood. Oorspronkelijke begraafplaats: Steenkerke (Steenkerque), WV, BE, graf n° 14. Datum van begrafenis: 10 augustus 1918 (Bronnen [4] en [16]). Laatste rustplaats: Steenkerke (Steenkerque), WV, BE, Belgische militaire begraafplaats, garf nr 528

Photos et autres documents/Foto's en andere documenten:

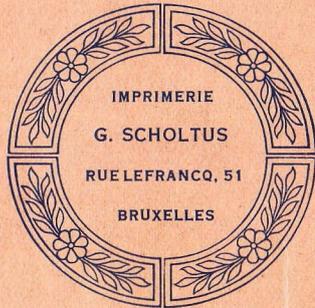
http://www.bel-memorial.org/photos/RUTTIENS_Pierre_2889.htm



http://bel-memorial.org/all_names/ro.php?s=800&q=

EGO
Dr Ed. VAN COILLIE

PRIX
4.50



Une Page d'Histoire de la Grande Guerre

LIBRAIRIE DELANNOY
& ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79
BRUXELLES

DEUXIÈME
MILLE

EGO

DE LA LIBRE BELGIQUE CLANDESTINE

(Dr E. VAN COILLIE)

UNE PAGE D'HISTOIRE
DE LA
GRANDE GUERRE

DEUXIÈME MILLE

BRUXELLES
LIBRAIRIE DELANNOY & ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79

TABLE DES MATIÈRES

I — PRÉFACE	page	3
II — EXPOSÉ HISTORIQUE	”	10
III — LE LIVRE D'OR		
A. les morts	”	57
B. les blessés et réformés	”	117
C. les condamnés et prisonniers politiques	”	124
IV — MÉMORIAL ALPHABÉTIQUE	”	129
V — ÉPILOGUE	”	145
